

Un jeu de Jaggi à Mümliswil

Pierre-Alain Girard

Mümliswil, aujourd'hui lié avec Ramiswil est une charmante commune du canton de Soleure, dans la vallée du Thal. Depuis le XVIIIe siècle jusqu'au début du XXe siècle, elle a été un centre très important pour la fabrication des cartes à jouer. Mümliswil, qui s'écrivait avec y jusqu'à la fin du XIXe siècle, comptait deux familles de cartiers, les Jaggi et les Schaer. Les Jaggi faisaient une production de cartes à jouer parallèlement à leur exploitation agricole, jusqu'à ce que leur ferme brûle en 1880. Plus tard ils seront à côté d'une imprimerie jusqu'à sa fermeture après la mort du dernier cartier en 1912.



Fig. 1 : roi de cœur du jeu de Jaggi

Nicklaus Joseph Jaggi (Fig. 1). Il est né en 1824. En 1859, il épouse Maria Hafner de Balsthal. Il meurt en 1898. C'est son fils Joseph Jacob qui reprendra le flambeau². Ce jeu est complet de ses 32 cartes (pas de 6). Certaines portent des significations divinatoires au crayon.

Les Schaer étaient occupés à plein temps dans la fabrication et la vente de cartes à jouer. Vers 1836 ils occupaient 13-15 ouvriers et produisaient plus de 15000 douzaines de jeux¹. Plus tard ils durent faire face à la concurrence d'autres cartiers, notamment Müller à Schaffhouse.

Les Jaggi avaient donc une production bien plus confidentielle que les Schaer et globalement leur production était plus « rustique », moins soignée. Néanmoins ce ne sont pas moins de huit générations qui se sont succédées depuis le début du XVIIIe siècle jusqu'au début du XXe siècle.

Pourtant, les jeux anciens clairement

attribuables à un cartier Jaggi sont plutôt rares. Le jeu que nous décrivons est de

¹ Schweizer Spielkarten, Zürich, 1978.

² Schweizer Spielkarten, op. cité

Il s'agit d'un portrait de type XP5, dans la lignée de tous les « portraits parisiens renouvelés », très à la mode au milieu du XIXe siècle (Fig.2). Des jeux similaires étaient aussi fabriqués par Müller, Hurter ou Schaer.



Fig 2 :. Les cartes habillées du jeu de Jaggi.

Mais la particularité de ce jeu, ce sont les as. Ils sont illustrés avec des animaux.
Nous voyons (Fig 3) :

- Sur l'as de cœur un ours
- Sur l'as de carreau un lion
- Sur l'as de pique un cerf et une biche
- Sur l'as de trèfle une hyène



Fig 3: détail des as

Classiquement nous avons, pour les as, sur les jeux standard aux enseignes françaises, soit aucun décor, soit des décors de type floraux, guirlandes ou autres, souvent dans un ovale, ou des as illustrés de vues ; villes monuments, etc. Ce type d'as, sur le jeu de Jaggi, pour le milieu du XIXe siècle est une vraie curiosité. Le choix des animaux répond-il à une logique ? Difficile à dire. On remarque qu'ils sont représentés dans un milieu naturel. De plus le graveur (gravure acier ?) a ajouté chaque fois un ou deux oiseaux qui sont peut-être une sorte de « signature ». La qualité d'impression est assez médiocre et le pochoir ne correspond pas vraiment au dessin. Sur les côtés, au niveau du cadre on voit des bandes dont on ne sait pas si elles sont voulues ou dues à un problème d'impression. Pour les animaux, on pourrait dire, toutes proportions gardées, qu'il s'agit d'un emprunt aux atouts des tarots animaliers.

Il n'empêche que ce type de décors semble être une expérience unique. Si un collectionneur a des remarques à ce sujet, elles sont les bienvenues.

Une autre particularité de ce jeu est ses enseignes noires, soit les trèfles et les piques qui étaient imprimées. Malgré la qualité, on devine que le graveur a voulu mettre l'enseigne correspondante en petit à l'intérieur de la grande (Fig. 4). Cela dénote une évidente recherche d'originalité.

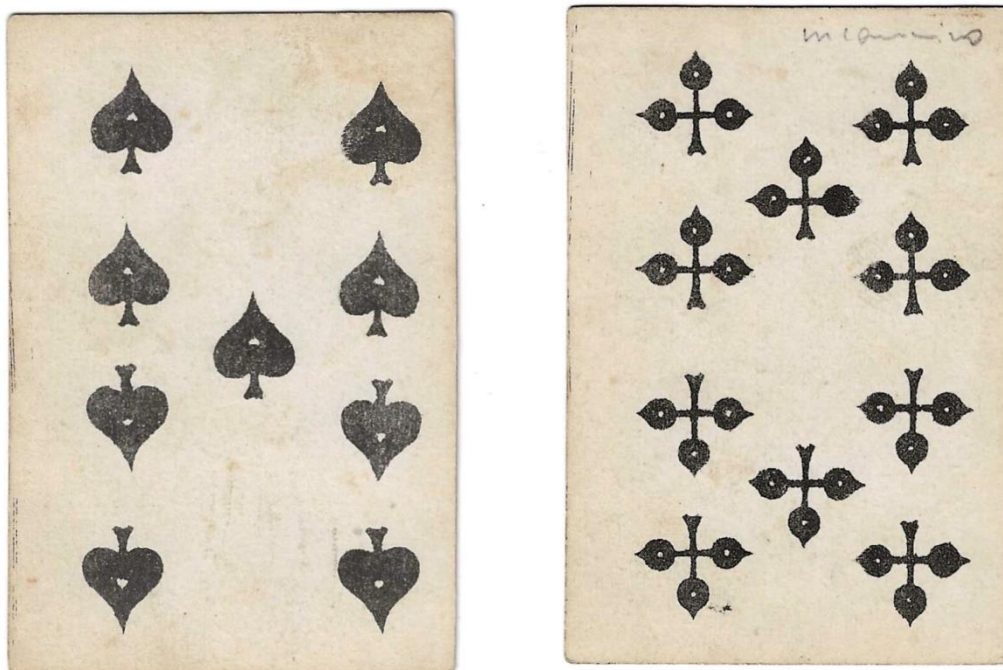


Fig. 4: cartes avec enseignes "doubles"

Les enseignes rouges par contre étaient réalisées au pochoir, de manière standard pour l'époque (Fig. 5).

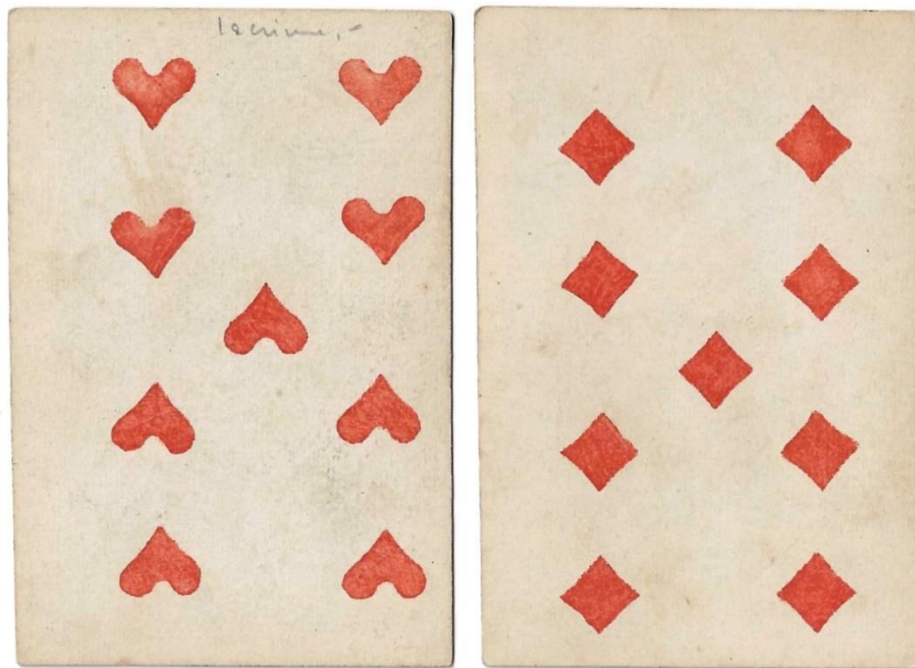


Fig 5: impression des enseignes rouges au pochoir

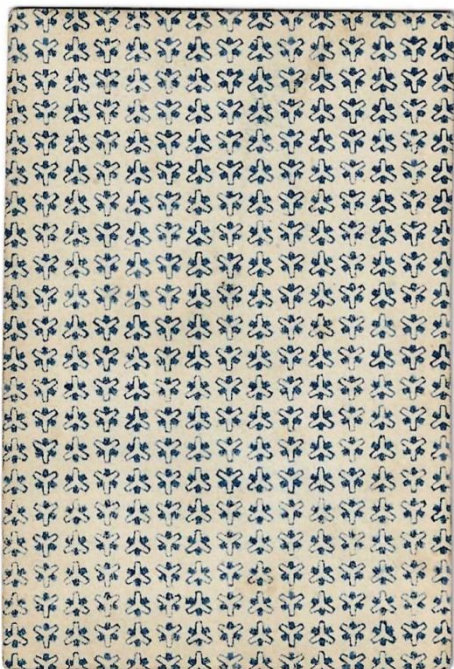


Fig. 6: dos d'une carte

Les dos sont aussi assez originaux avec une impression homogène (Fig. 6). Ils ne posaient donc aucun problème « de reconnaissance » aux joueurs. Jaggi devait certainement acheter ces dos déjà imprimés.

En conclusion, ce jeu de Jaggi, bien que d'une qualité d'impression assez médiocre, présente des spécificités intéressantes, qui témoignent d'une réelle recherche d'originalité. Il semble pourtant que ces « as animaliers » n'ont pas fait d'émules auprès d'autres cartiers.